

[http://www.ouest-france.fr/ils-simpliquent-pour-le-festival-alternatifs-3454400?utm\\_source=of\\_share&utm\\_content=20150607&vidshare=044058040057049051060036061003033042057036035056051063036047047032044039036061122041032038](http://www.ouest-france.fr/ils-simpliquent-pour-le-festival-alternatifs-3454400?utm_source=of_share&utm_content=20150607&vidshare=044058040057049051060036061003033042057036035056051063036047047032044039036061122041032038)

## Ils s'impliquent pour le festival Alter'natifs

**Rezé.** Hier, 220 collégiens et lycéens ont vécu une journée inédite, dans la peau de critiques de cinéma. Leur sélection de films, réalisés par des Amérindiens, sera présentée à un festival, en octobre.



Pour les collégiens de 4e à Petite-Lande et lycéens de Jean-Perrin, une séance pas ordinaire au ciné Saint-Paul : ils notaient les films et documentaires de réalisateurs amérindiens.

« **Est-ce que vous survivez ?** », demande Sophie Gergaud, dans le brouhaha de la pause du matin. Après la projection de quatre courts et moyens métrages, les collégiens et lycéens éprouvent le besoin de papoter, comparer leurs choix. Pas simple de s'improviser critique. « **Vous avez le droit de ne pas aimer les films. C'est cela l'expérience de la sélection.** »

Pour corser le tout, il y a l'épreuve de la langue. Car les documents, vus ce matin, sont en espagnol, voire en quechua ou langue maya, sous-titrés en anglais.

« **On ne comprend pas grand-chose** », avouent des filles de 4<sup>e</sup>. En particulier, lorsque la force du documentaire repose sur le témoignage. « **C'est un peu ennuyant** », ajoute un lycéen. « **La jeunesse n'est pas attirée par Arte** », résume-t-il. Pourtant, son camarade tempère : « **Les thèmes sont intéressants, ça nous permet de découvrir d'autres choses sur les Amérique.** » Ils sont en

seconde au lycée Jean-Perrin et avec leurs profs d'anglais, ils ont « **travaillé en cours sur la représentation des Indiens dans le cinéma américain** ».

« Un regard neuf »

En s'impliquant pour cette sélection jeunesse d'Alter'natifs, ils voient comment, aujourd'hui, les Amérindiens se sont saisis des caméras pour apporter leur vision du monde. Présenter des films d'autochtones des continents américains, c'est le fil rouge du festival proposé à Nantes, du 7 au 10 octobre, au cinéma le Concorde.

L'initiative revient à une ethnologue d'origine nantaise, Sophie Gergaud. Alter'natifs existe depuis 2009, à Nantes, Paris et maintenant aussi du côté d'Évian. « **Dans la sélection, on mélange toujours fictions et documentaires. Le jury réagit au coup de coeur. Le prix jeunesse est attribué par les jeunes qui viennent au festival avec leur classe.** »

Nouveauté cette année, tous les élèves de 4<sup>e</sup> au collège Petite-Lande et 50 lycéens de Jean-Perrin ont pu s'impliquer dans les coulisses de l'organisation, sur l'étape de la sélection. Joli gage de confiance que l'on doit au Rezéen Christian Veron, qui anime la commission jeunes du festival.

Pas de leçon sur la manière d'être juré. « **On veut juste qu'ils arrivent avec un regard neuf.** » Si la matinée a été un peu difficile en compréhension des langues, l'après-midi, les jeunes spectateurs ont pu souffler. Il y avait des films québécois en français et d'autres en anglais, sous-titrés en français.

Sylvie HROVATIN.